

TEMOIGNAGES BTS CIRA



Quelques parcours professionnels d'anciens étudiants BTS CIRA :

Voici quelques témoignages d'anciens étudiants BTS CIRA du lycée P.E. Martin. Ils montrent la diversité des emplois occupés et les évolutions de carrière. Pour des raisons de confidentialité, les noms des étudiants ne figurent pas sur cette version.

Geoffrey

Je travaille aujourd'hui en Suisse mais je vis en France, tout proche de Genève. La société GSK, notamment connue pour la fabrication du Voltaren m'emploie et j'y suis désormais depuis 3 ans en tant que métrologue.

ETUDES

- 2013 – 2014 Licence Licence Capteurs, Instrumentation et Métrologie IUT de Saint Nazaire
- 2011 – 2013 BTS CIRA (Contrôle, Instrumentation et Régulation Automatique) Lycée PE Martin de Bourges
- 2010 – 2011 DUT Mesures Physiques IUT de Bourges
- 2007 – 2010 : BAC STI Génie Electrotechnique Lycée PEe Martin de Bourges

STAGES ET EMPLOIS

- 01/11/2018 – Aujourd'hui** CDI chez la société **GSK Consumer Healthcare.**
Métrologue
- 08/05/2017 – 30/10/2018** Consulting/Portage Société **MITC** pour la société **GSK Consumer Healthcare**
Métrologue
- 02/03/2015 – 04/05/2017** CDI chez la société **A+ Métrologie**
Technicien métrologue
- 07/07/2014 – 16/01/2015** Intérimaire chez la société **FAMAT**
Technicien métrologue



FORMATIONS PROFESSIONNELLES COMPLEMENTAIRES

- 2020 Formation consignation pour les interventions du service métrologie
- 2019 Formation habilitation électrique suisse - Formation résilience
- 2018 Logiciels (CMX, Trackwise, SAP), règles BPF, chariot élévateurs et transpalettes, nacelles élévatrices.
- 2017 Formation interne A+ Métrologie « Calcul d'incertitudes : initiation et maîtrise »
- 2016 Formation SEVESO prodigué par le client MBDA
Formation interne sur logiciel interne de métrologie Aérés
- 2015 Habilitation électrique française BE / BR / H0V « De la mesure à la métrologie » (e-formation du LNE)
- 2014 Risques chimiques (Famat), logiciel Hasting, risques pour les mains dans le milieu industriel

Mehdi :

Bac obtenu : STI Electronique en 2010

Année d'obtention du BTS CIRA : 2012

Puis :

Licence professionnelle All option systèmes informatiques Embarquées

L3 Science pour l'ingénieur option Electronique et Informatique Industrielle

Diplôme d'ingénieur Informatique Industrielle par alternance

Actuellement apprenti ingénieur par alternance Polytech'Tours/DELTAPHARM Reims

« Je travaille dans le service technique de mon entreprise et plus particulièrement dans le

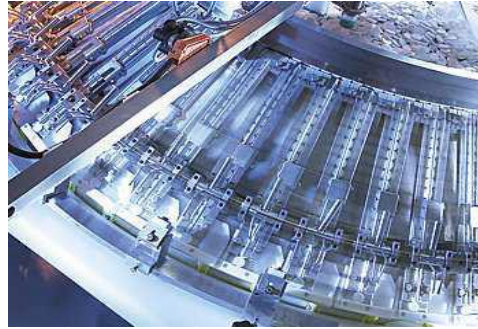
bureau d'études automatisme. Mon travail consiste à intervenir sur les différentes lignes de production afin de résoudre des pannes critiques au niveau de la qualité du produit (exemple : contrôle vision). Je participe aussi aux tests et aux qualifications des nouvelles installations présentes sur les lignes. Etant dans un bureau d'études, je travaille aussi sur les différents projets de rétrofit (remise à niveau des installations) sur la partie automatisme et électrique. »

Mes opportunités d'évolution de carrière : Ingénieur Maintenance, Ingénieur Automatisme.

Comme apprenti, mon salaire se monte à 10 680 € par an (8

Mes conseils à un élève de BTS CIRA :

« Travailler les différentes matières même les plus difficiles. Le BTS CIRA ouvre quasiment toutes les portes de l'industrie et il est tout à fait possible de continuer ses études par la suite pour espérer un poste de responsable dans une entreprise. Et surtout ne pas passer à côté de son stage qui apporte, pour la plupart des étudiants, une première expérience professionnelle »



Wilfrid :

Après un bac STI génie Electrotechnique, j'ai obtenu mon BTS CIRA en 2011. J'ai ensuite poursuivi mes études à l'IUT de Bourges et obtenu une licence pro EME (Expertise Mesure et Environnement) l'année suivante.

Depuis, j'ai occupé tout d'abord un poste de Technicien de Maintenance chez VEOLIA EAU : puis j'ai été recruté par CEGELEC en tant que Technicien Fluides en juillet 2013. Je suis actuellement chargé de la mise en service et la revalidation des réseaux pour le lanceur ARIANE 5 à Kourou.

Je gagne environ 40000€/an.



Arnaud :

« Après un bac STI Génie électronique puis un BTS CIRA par apprentissage à la centrale nucléaire de Chinon-Avoine, je suis aujourd'hui technicien analogique. « Mon travail consiste à effectuer de la maintenance préventive et corrective sur les installations de régulation de type informatique et industriel : des essais périodiques tous les ans par exemple sur des systèmes liés à la sécurité et à la sûreté, des maintenances d'étalonnage sur des capteurs de pression ou de température ou encore des remplacements de manomètres. L'évolution directe du technicien est le technicien supérieur d'intervention ; c'est celui qui aura acquis suffisamment d'expérience pour prendre des décisions et discuter à propos d'interventions autres que celles dont il s'occupe directement. Ensuite il y a les contremaîtres qui organisent les interventions suivant un planning et sont les chefs directs des techniciens. Il y a aussi les évolutions hors section, les mutations internes pour aller vers le service conduite qui s'occupe de la gestion continue d'une tranche nucléaire, et tous les autres services ou sections techniques. L'apprentissage est une bonne opportunité même s'il demande sans doute plus de motivation et de travail mais cela est compensé par le salaire. Cette motivation permet d'obtenir le

diplôme au bout des deux ans puis une embauche, sans compter que vous vous serez familiarisé à la section à laquelle vous aurez appartenu et que vous connaîtrez pas mal de personnes sur le terrain. »

Mathieu :

Je fais partie de la première promotion (sortie en 2010) composée à la fois d'apprentis et de scolaires traditionnels. Avec plusieurs de mes camarades, j'ai été apprenti dans un CNPE (Centre Nucléaire de Production d'Electricité d'EDF) où je suis travaille maintenant en tant que technicien automaticien EDF. Auparavant, j'avais obtenu un bac S option Sciences de l'Ingénieur.

« Mon travail consiste globalement à vérifier le bon fonctionnement des automatismes pilotant la centrale nucléaire. Par exemple, il s'agit de contrôler, régler, dépanner des capteurs, calculateurs, automates programmables, chaînes de régulation et relayages. Nous effectuons aussi des essais périodiques des systèmes de régulation. Je peux envisager une évolution de carrière vers la Haute Maîtrise d'Intervention et la responsabilité d'équipe. Mon salaire mensuel brut de débutant est de 1860 €. Je conseille aux futurs CIRA d'emprunter la filière de l'apprentissage car elle permet d'avoir un pied dans l'entreprise ce qui est un atout pour une embauche après le diplôme. »



Ludovic :

« Comme Mathieu, j'ai suivi le parcours par apprentissage à EDF après un bac STI Génie électronique. J'occupe aujourd'hui un poste d'agent de terrain au service conduite du CNPE de Chinon. Ce travail consiste à surveiller les différents matériels de l'installation et de m'assurer de leur bon fonctionnement. EDF est une entreprise intéressante pour un titulaire du BTS CIRA. »

Mathias:

« BTS obtenu aussi en 2010 après un bac STI génie électrotechnique. « Après un apprentissage dans l'entreprise Michelin, je travaille moi aussi en centrale nucléaire, plus précisément à Belleville sur Loire comme technicien d'exploitation. Je dois effectuer des rondes de relevés et d'observations afin de vérifier l'état et le bon fonctionnement de la centrale. Je réalise aussi des essais périodiques de disponibilité du matériel ainsi que des lignages sur les circuits pour les placer dans la configuration souhaitée. Mon salaire brut annuel s'élève à 20000 €. Dans l'avenir, je peux devenir opérateur c'est-à-dire piloter une tranche de la centrale, chargé de consignation ou chef d'exploitation délégué. A un étudiant CIRA, je conseille d'acquérir un maximum de connaissances dans tous les domaines lors des études »

Arnaud : Après un bac STI Génie électronique puis un BTS CIRA par apprentissage à la centrale nucléaire de

Chinon-Avoine, je suis aujourd'hui technicien analogique.

« Mon travail consiste à effectuer de la maintenance préventive et corrective sur les installations de régulation de type informatique et industriel : des essais périodiques tous les ans par exemple sur des systèmes liés à la sécurité et à la sûreté, des maintenances d'étalonnage sur des capteurs de pression ou de température ou encore des remplacements de manomètres.

L'évolution directe du technicien est le technicien supérieur d'intervention ; c'est celui qui aura acquis suffisamment d'expérience pour prendre des décisions et discuter à propos d'interventions autres que celles dont il s'occupe directement. Ensuite il y a les contremaîtres qui organisent les interventions suivant un planning et sont les chefs directs des techniciens. Il y a aussi les évolutions hors section, les mutations internes pour aller vers le service conduite qui s'occupe de la gestion continue d'une tranche nucléaire, et tous les autres services ou sections techniques.

L'apprentissage est une bonne opportunité même s'il demande sans doute plus de motivation et de travail mais cela est compensé par le salaire. Cette motivation permet d'obtenir le diplôme au bout des deux ans puis une embauche, sans compter que vous vous serez familiarisé à la section à laquelle vous aurez appartenu et que vous connaîtrez pas mal de personnes sur le terrain. »

Jérémy : Bac STI Génie électrotechnique en 2008 puis BTS CIRA en 2010 (par apprentissage dans l'entreprise MBDA à Bourges).

« Je travaille au sein de la DPIH (Division Production Ingénierie Hydraulique) au GEH (Groupement d'Exploitation Hydraulique) Loire-Ardèche basé au Puy-en-Velay, au poste de contrôleur électrique. Mon rôle est de réaliser :

-des contrôles périodiques sur les protections électriques d'un groupe hydraulique

-des contrôles d'alternateurs afin de vérifier l'état des différents enroulements contenus dans le rotor et le stator en réalisant des tests d'isolement, d'équirépartition et de résistivité des contacts (entre les enroulements).

-J'effectue aussi des mises en services, des requalifications, des points zéro ainsi que des opérations de dépannages sur des organes plus délicats comme les vieux régulateurs mécaniques. Je suis amené à faire de nombreux déplacements car le territoire sur lequel j'interviens englobe Montluçon, Roanne, Saint-Etienne, Privas, Mende, Clermont-Ferrand.

Je suis rémunéré 25000 € bruts par an. Je peux envisager une évolution vers presque tous les postes techniques et vers des postes de responsables de groupement ou de pôle production. »